



ANNE-LISE PRUDAT COSMOPOLITE

Lors du Congrès mondial de l'ASSITEJ en Corée, deux noms parviennent aux oreilles de la délégation romande: Am Stam Gram, bien sûr... et Anne-Lise Prudat. Pour en savoir un peu plus sur elle et son Théâtre Escarboucle.

Par Carinne Müller

Ce mercredi, ça tombe bien, il fait gris et l'Usine à gaz de Nyon est pleine à craquer. Un public de classes-tartine, de familles et de programmeurs se serre dans la salle. Sur le plateau, des écaïlles géantes rappellent une place de jeu. La lumière baisse, on finit vite de moucher les plus petits. Noir.

Voilà plus de vingt ans qu'Anne-Lise Prudat crée des spectacles pour enfants. Dire que j'aurais pu être dans le public! Au lieu de ça, c'est seulement l'été passé à Séoul, entre deux sushis, que j'ai entendu parler d'elle par une professeur de théâtre québécoise.

Son parcours commence pourtant près d'ici, dans le Jura. Anne-Lise Prudat, comme tant d'autres, a rencontré le théâtre grâce aux animations du Théâtre populaire romand à La Chaux-de-Fonds. Elle voit tôt se définir les deux grands axes de sa vie professionnelle: enseigner et jouer. Après des études pédagogiques, elle s'inscrit au Conservatoire d'art dramatique à Genève. Cependant, cette école, elle ne la finira pas; l'enseignement lui paraît trop classique, sa vision du théâtre l'emmène déjà ailleurs.



Ailleurs: ce sera d'abord la France où, grâce à une bourse, elle accède à une formation de marionnettiste dans la région parisienne. Là, elle plonge dans des univers de théâtre neufs et stimulants, rencontre des artistes et collabore notamment avec Catherine Dasté au Centre dramatique national de Sartrouville. Ensuite, bien des années plus tard, ce sera Montréal, pour un semestre de formation à l'Université du Québec.

De retour dans le Jura, elle crée le Théâtre Escarboucle tellement ça la démange maintenant, riche de tout ce qu'elle a découvert, de passer à la réalisation de ses propres projets. Et, dès 1982, elle enseigne l'expression théâtrale à l'Institut Pédagogique de Porrentruy. La boucle est bouclée: enseigner et jouer.

Installé depuis 1988 à Bussigny, le Théâtre Escarboucle a créé jusqu'ici une douzaine de pièces. Leur particularité, c'est une recherche de formes théâtrales où ce n'est pas l'histoire qui est au centre, mais le jeu, l'invention à partir d'un objet ou d'un matériau. Le jeu comme principe et comme structure de la pièce. Le jeu, activité gratuite qui permet d'expérimenter librement ou bien compétition entre partenaires suivant un système de règles où l'on peut perdre ou gagner? Ici – retour sur le plateau – c'est un peu les deux: il y a quelque chose de plus que nécessaire, d'impératif dans ce jeu où les protagonistes doivent inventer à tout prix, à moins d'être aspiré et expulsé par un toboggan menaçant.

Les applaudissements sonnent dans la salle comme de la pluie sur le toit. A côté de moi, un petit garçon s'étire sur sa chaise. Dehors, on a eu de la chance, il ne pleut toujours pas.